

UNE VIOLENCE INJUSTIFIABLE !



Dans la nuit du 19 au 20 novembre 2018 des manifestants issus des rangs des « gilets jaunes » ont mis à sac la gare de péage de Virsac qui a subi des destructions sans précédent. Ces actes d'une violence inouïe n'ont heureusement fait aucun blessé parmi les salariés, même si beaucoup sont choqués. Ces scènes de guérilla urbaine nous poussent à réagir car elles sont intolérables.

Depuis le 17 novembre 2018, des manifestants improvisent, partout en France, des actions hétéroclites visant à bloquer le pays (péages, ronds-points, grands magasins, raffineries...). Si les raisons de cette colère peuvent s'entendre et doivent se discuter, les exactions commises sont tout à fait condamnables : propos racistes, xénophobes, homophobes et misogynes ; agressions physiques et psychologiques sur des conducteurs/trices en désaccord avec les barrages ; destruction de voitures, de biens publics ou privés. Ainsi, sous le couvert d'un « gilet jaune », se côtoient des chômeurs, des salariés, des retraités, des agriculteurs ...mais aussi des casseurs, des racistes, des extrémistes de tout bord, des populistes, des Zadistes, des complotistes. C'est un un attelage si confus qu'il peine à se trouver des porte-parole capables de défendre des revendications fluctuantes allant du prix des carburants à la destitution du président de la République...

La réaction des pouvoirs publics n'a pas toujours été à la hauteur de la gravité des événements qui ont quelquefois eu lieu en présence des forces de l'ordre, au risque de contribuer à la banalisation de ces actes qui mettent en péril le vivre ensemble qui est le ciment de notre société.

La CFDT par la voix de Laurent BERGER, a fait des propositions de table ronde, associant tous les interlocuteurs de bonne volonté, pour dégager rapidement des pistes permettant de trouver des solutions associant nécessité environnementale et un meilleur accompagnement social, notamment en termes de pouvoir d'achat.

